

Dans le sillage du jubilé d'or du Renouveau charismatique

« CETTE GENERATION CRIANT AU MONDE LA GLOIRE DE LA PENTECOTE »

(Paul VI)

Nous venons de célébrer dans l'enthousiasme le 1^{er} cinquantenaire du Renouveau Pentecostal de l'Eglise, au cœur de Rome, autour de Pierre. Quelques 50.000 baptisés (chiffre de l'Osservatore Romano) de 158 pays, auxquels il faudrait rajouter quelques 30 à 40 000 italiens qui l'avait fêté à Rimini pendant 5 jours, un mois plus tôt. Fervente, ardente, chantante notre action de grâces émerveillée pour les fruits sans nombre au long de ces premiers 50 ans – sans parler des invisibles connus de Dieu seul ! « Chance pour notre temps » (Paul VI), Grâce venue à point pour la sanctification de toute l'Eglise » (Jean-Paul II), « courant de grâces irriguant l'Eglise » (François) : ayant eu le bonheur d'y être immergé dès 1971, et d'en voir les fruits dans plus de 30 pays, je suis bien placé pour confirmer ces paroles pontificales.

Ici, je voudrais simplement souligner trois éléments, pas assez évoqués ces jours-ci :

1/ **Le lien intrinsèque avec les martyrs contemporains.** Ceci heureusement signalé et par le Père Cantalamessa et par François lui-même. Symbole saisissant : nous étions massés sur le *Circo massimo*, là même où tant de martyrs ont versé leur sang. Et déjà, au tout 1^{er} Rassemblement International du Renouveau, en l'année sainte 1975, les 15.000 baptisés de déjà quelques 80 pays, avons fêté ces jours de Pentecôte où donc ? Sur les champs de blé, tout juste moissonnés, au-dessus des catacombes de S. Calixte, manifestant ainsi visiblement que nous étions la moisson de ce que les martyrs ont semé dans leur sang¹.

Alors, c'était encore la persécution communiste en tant de pays, aujourd'hui principalement celle de l'islamisme intégriste dans plusieurs dizaines de pays (depuis le Nigeria, Soudan, Erythrée, jusqu'en Indonésie et Philippines, via Pakistan, Syrie, Irak etc...) Ils sont le Cœur transpercé du grand Corps de l'Eglise, d'où jaillissent les torrents d'eau vive de l'Esprit-Saint, irriguant et fécondant l'humanité entière. Ils sont la source de cette Pentecôte neuve que vit l'Eglise. L'ultime vision de Fatima : deux Anges recueillant le sang des mains de Jésus, en des arrosoirs de cristal et fécondant le désert. Mais avec quel sang au juste ? Pas celui de Jésus, mais celui des martyrs de Jésus, agneaux dans l'Agneau, sauvant le monde avec lui. Bref, une seule goutte de leur sang engendre un(e) saint(e). Ces innombrables témoins de Jésus qui fleurissent partout sont leurs enfants. Et comme entre 1916 et 2016 (du génocide arménien, à celui actuel au Proche Orient) l'Eglise a donné plus de martyrs que durant les 1900 ans précédents cumulés, alors le siècle qui vient sera celui de la plus grande vague de sainteté. Déjà le cardinal Journet - que François désire béatifier - l'avait pressenti, dans un texte fulgurant, 30 ans avant le surgissement sidérant et totalement imprévisible du Renouveau, comme je le lui ai fait un jour remarquer, en 1972 :

¹ Forme de martyre : l'attentat de Jean Paul II, le 13 Mai 81. Exactement six jours plus tôt, il recevait 500 leader du Renouveau, à la grotte de Lourdes au Vatican-fait rarissime ! Ils y ont tous ressenti une profonde onction, pendant un long chant en langues : telle l'onction de Béthanie, six jours avant la Passion !

De grandes effusions de lumière et d'amour accompagnées de miracle et de prophéties, descendent sur l'Eglise militante. C'est peut-être aux plus sombres époques, quand des milliers d'âmes apostasient, que le Saint Esprit semble vouloir racheter, par l'intensité de la ferveur et la fréquence de l'héroïsme, les pertes subies en nombre et en extension.

Sous ces incomparables visitations, sous ces missions invisibles par lesquelles Dieu vient reprendre l'ouvrage de sa création, l'Eglise sent tressaillir ses enfants dans son sein, elle est remplie de l'Esprit Saint, elle s'émerveille en disant : « D'où me vient que mon Seigneur vient à moi ? » Ces touches divines enflamment son cœur, lui donnent un élan toujours nouveau. L'Eglise est ainsi la patrie des renouvellements spirituels. Elle est la seule fontaine de jeunesse.

Aux moments décisifs de son histoire, le Saint Esprit viendra au secours de son Eglise par des voies exceptionnelles. Il suscitera en elle des miracles de force, de lumière, de pureté. Dans la hiérarchie ou dans le peuple fidèle, des hommes et des femmes se lèveront, ils auront pour annoncer leur message tant de netteté dans la voix, tant de sainteté dans le cœur, que le monde croira réentendre les Apôtres.

Ils feront des miracles, discernent les esprits, parleront en langues. Ils seront les vrais prophètes. Ils prophétiseront pour éclairer à la lumière de la Révélation le mouvement de leur époque et les besoins des hommes. En eux reparaitront sous une forme adaptée aux conditions nouvelles de la vie de l'Eglise, les grâces charismatiques qui furent élargies aux premiers chrétiens (1 Co 12)

Ces venues du Saint Esprit dans l'Eglise, ces visites du Saint Esprit, pourront se borner parfois à des secours miraculeux. Mais le plus souvent, les manifestations charismatiques de l'Eglise ne seront que le signe extérieur, le contrecoup sensible d'une effusion surnaturelle, incomparablement plus précieuse encore, de grâce et de sainteté.

Newman avait raison lorsqu'il pensait qu'à l'exemple de ce qui s'est produit lors de la première Pentecôte, les temps des miracles correspondent à des temps de sainteté.

Il y a ainsi dans le désert de notre planète un nouvel Eden que féconde *la sollicitude croisée du Verbe et de l'Esprit*, de l'Intelligence et de l'Amour².

2. Intrinsèquement lié et à l'Esprit Saint et au martyre : l'Eucharistie. Martine Catta est une des seules à rappeler que la grande effusion prototype du groupe universitaire de Duquesne – qui chantait chaque jour le *Veni Creator*, leur est « tombée dessus » durant l'adoration du Saint Sacrement.

3. Le rôle décisif joué par Paul VI, comme oublié dans l'ombre du fulgurant Jean-Paul II³.

Admirable dessein de la Providence de faire surgir cet immense réveil spirituel de l'Eglise, durant le pontificat du Pape qui a le plus creusé la théologie de l'Esprit-Saint, de ses dons et charismes, de toute l'histoire de l'Eglise, indépassé dans ce domaine jusqu'à aujourd'hui !

² Charles Journet, *l'Eglise du Verbe incarné*, pp 463, 469, 471.

³ J'ai cité un abondant florilège de textes de Jean-Paul II dans mon livre : *Le Renouveau, printemps de l'Eglise* (Jubilé), micro au Pape. Pour Paul VI, j'y ai consacré tout le 2^{me} tome de mon : *Paul VI, un regard prophétique*. Il *L'éternelle Pentecôte*. (S. Paul, réédité par Téqui, 2015) On y trouvera les références et circonstances des brefs extraits cités dans ces pages.

Dès la 1^{ère} aube du Renouveau aux USA, il a pressenti que ce surgissement inattendu venait de Dieu, et allait être important pour l'Église, à une heure où l'immense majorité de l'épiscopat s'en méfiait ou même s'y opposait catégoriquement. Prophétique, son regard ! Dès le début il envoie là-bas le Rédemptoriste allemand Häring pour en avoir des rapports de 1^{ère} main, sans passer par les circuits officiels. Très vite, il y fera allusion dans de nombreuses occasions et documents. Entre des centaines, ces quelques extraits, aux accents frisant parfois l'enthousiasme :

Le souffle vivifiant de l'Esprit est venu réveiller dans l'Église des énergies assoupies susciter des charismes en sommeil, infuser ce sens de vitalité et d'allégresse qui, à chaque époque de l'histoire, définit l'Église elle-même comme jeune et actuelle, prête à annoncer encore son éternel message aux temps nouveaux, et heureuse de le faire. »⁴

« L'Esprit est charismatique, prophétique, libre et libérateur. Nous ne pouvons certes que nous féliciter de cette prééminence ainsi reconnue à l'Esprit Saint qui, par sa grâce, fait vivre, éclaire, guide, et sanctifie l'Église. Au milieu du matérialisme obtus qui règne aujourd'hui et qui éloigne tant d'âmes des réalités spirituelles, cette priorité donnée aux charismes de l'Esprit est digne d'éloges.(...)

L'Esprit Saint peut se manifester dans la vie des hommes sous les formes le plus libres et les plus imprévues : il s'ébat sur la surface de la terre.(...)

L'Église a besoin de sentir monter du plus profond d'elle-même comme des pleurs, une poésie, une prière, une hymne, la voix priante de l'Esprit Saint, lequel se substitue à nous, prie en nous et pour nous en gémissements indicibles.

La rencontre avec Dieu peut se produire en dehors de toute prévision de notre part... Nous en voyons aujourd'hui encore des *manifestations retentissantes*.

Les *charismes* de la spiritualité chrétienne authentique, primitive, de la spiritualité de la Pentecôte ne se rencontreraient-ils plus que dans les groupes dits spontanés ?

Tous, nous devons nous ouvrir au *souffle mystérieux* de l'Esprit Saint, devenu maintenant d'une certaine manière, identifiable. (...)

Nous dirons que semblent préluder à une *épiphany* chrétienne de l'Esprit, les conditions mêmes de notre temps. Les valeurs religieuses y apparaissent aux uns estompées, à d'autres assoupies et inertes, à d'autres encore dans un état de veille, de pression, de gémissement, attendant d'exploser en une nouvelle et fulgurante libération (Rm 8,19) (...)

Mais il ne semble pas illusoire d'entrevoir dans les chroniques contemporaines les traces impressionnantes d'une telle *épiphany de l'Esprit*.

Nous nous réjouissons avec vous, chers amis, du renouveau de la vie spirituelle qui se manifeste aujourd'hui dans l'Église sous différentes formes et en divers milieux. Certaines notes communes apparaissent dans ce renouveau : le goût de la prière profonde, personnelle et communautaire, un retour à la contemplation et un accent mis sur la louange de Dieu, le désir de se livrer totalement au Christ, une grande disponibilité aux appels de l'Esprit Saint, une fréquentation plus assidue de

⁴ Aux cardinaux, 21 décembre 1973

l'Écriture, un large dévouement fraternel, la volonté d'apporter un concours aux services de l'Église. En tout cela, nous pouvons reconnaître l'œuvre mystérieuse et discrète de l'Esprit, qui est l'âme de l'Église. (...)

Il y a toute *l'épiphanie des charismes*, c'est-à-dire des forces que l'Esprit Saint suscite dans les membres du Corps de l'Église en vue de l'exercice des fonctions et des ministères pour le bien de la collectivité. L'Église apparaît vivante, active, puissante, sage, incomparable. (...)

Oh, comme il serait merveilleux si le Seigneur pouvait à nouveau déverser les *charismes en surabondance*, afin de rendre l'Église féconde, belle, merveilleuse, lui donnant ainsi de gagner l'attention et l'étonnement d'un monde profane et sécularisé. (...)

Sachons attendre appeler : viens, Esprit créateur... Viens, Esprit Saint ! Si l'Église est capable d'accueillir la nouvelle et *éternelle venue de l'Esprit Saint*, lui, la lumière des cœurs, se donnera aussitôt ; il sera le bonheur, la lumière, la force, le courage apostolique et l'amour qui unit, dont l'Église a tant besoin aujourd'hui. (...)

C'est lui qui a personnellement exigé que la basilique S. Pierre soit la journée du Lundi de Pentecôte à la disposition de ce 1er rassemblement international, alors qu'il n'était pas mentionné parmi les centaines de pèlerinages prévus en cette année jubilaire. Il a non seulement permis au cardinal Suenens de célébrer sur l'Autel réservé au Pape, mais a tenu à y venir lui-même, malgré les fortes réticences et mises-en-garde de son entourage⁵.

Outre le texte préparé (avec un jésuite de la Grégorienne) il y a improvisé spontanément des mots magnifiques, que l'avenir devait merveilleusement confirmer :

Réfléchissez aux deux mots par lesquels on vous désigne : Renouveau charismatique. Dès qu'il s'agit de l'Esprit nous sommes aussitôt attentifs, aussitôt heureux de souhaiter la bienvenue à l'Esprit Saint ! Plus que cela : nous l'invitions, nous le prions. Aucun désir n'est plus fort que celui-ci : que le peuple chrétien, le peuple de la foi, fasse l'expérience d'une *conscience vive de la présence de l'Esprit* parmi nous... d'une *adoration* et d'une *joie* plus grande trouvée en lui.

Avons-nous oublié l'Esprit Saint ? Oh ! bien sûr que non ! Nous le voulons, nous l'honorons, nous l'aimons et nous l'invoquons. et vous, par votre dévotion et votre ferveur, vous voulez vivre par l'Esprit (très accentué par la voix)

Ceci doit être un renouveau, et c'est ici qu'intervient le second mot : ce Renouveau doit *rajeunir le monde*, lui donner une spiritualité, une âme, une pensée religieuse. Il doit rouvrir les lèvres fermées du monde pour la prière, pour le chant, par la joie, par les hymnes et par le témoignage (applaudissements prolongés). Ainsi, ce sera une grande chance pour notre temps et pour nos frères, s'il y a une *génération entière de jeunes, votre génération, qui crie au monde, la gloire et la grandeur du Dieu de Pentecôte* (applaudissements)

⁵ Pour la petite histoire : après l'audience, il dit au Cardinal Martin alors préfet de la Maison pontificale, qui me l'a lui-même raconté : « Mais alors, pourquoi avoir eu si peur ? On en est sorti vivant ! Ils ne sont pas si méchants ou si bizarres que cela ! »

Tel un sourcier, il y détecte l'éclosion d'un printemps nouveau. Fraicheur de ses textes :

L'Eglise ne craint pas la nouveauté, Elle en vit. Tel un arbre aux racines sûres et fécondes, elle tire d'elle-même son propre printemps à toutes les périodes de l'histoire.⁶

L'Eglise, florissante sous l'abondance des dons du Saint Esprit, s'adonne avec un nouvel élan à sa mission de salut. (...)

Ce mot renouveau est toujours parlant pour ceux qui aiment l'Eglise. Ils s'en servent pour résumer en un seul mot les besoins de cette institution multiséculaire, laquelle est toujours vivante et fidèle à ses racines – accueille la *sève de l'Esprit Saint* qui l'achemine toujours vers un *nouveau printemps*. Oui, l'Eglise a besoin de renouveau. (...)

L'Eglise ! Elle est comme un arbre en fleurs.

Hasard ? Il publie ce jour même de Pentecôte, un de ses plus beaux chefs d'œuvre : *Gaudete in Domino*, son hymne à la joie. Y brille d'un éclat particulier cette strophe qui traverse les années :

Gardons la ferveur de l'Esprit, gardons la douce et réconfortante joie d'évangéliser, alors même qu'il faudra semer dans les larmes. Que ce soit pour nous comme ce sera pour Jean-Baptiste – et pour une multitude d'évangélisateurs tout au long de l'histoire – *un élan intérieur que rien ni personne ne saurait éteindre*. Que le monde de notre temps qui cherche – tantôt dans l'angoisse, tantôt dans l'espérance – puisse recevoir la Bonne Nouvelle, non d'évangélisateurs tristes ou découragés, impatients ou anxieux, mais des serviteurs de l'Evangile, dont la vie rayonne de ferveur, qui, les premiers, ont reçu en eux la *joie du Christ*, et qui acceptent de *jouer leur vie* pour que le Royaume soit annoncé et l'Eglise implantée au cœur du monde. Telle sera *la grande joie* de nos vies données.

Voilà, je tenais à tirer de l'oubli ce grand prophète qu'a été Paul VI, bientôt canonisé. Sans lui, le Renouveau dans et par l'Esprit-Saint n'aurait sans doute jamais connu une telle fulgurante expansion au cœur de l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine. Et non seulement dans les autres Eglises ou Communautés ecclésiales.

Daniel Ange. Ce 21 Juin, 2017⁷.

54^{me} anniversaire de son élection sur le Siège de Pierre.

⁶ 2 juillet 1969

⁷ En cette même année, nous commémorons non seulement les 100 ans et de *Fatima* et de la *Révolution russe*, les 500 ans de la Réforme, mais aussi les 300 ans de la *maçonnerie*, avec la Grande Loge de Londres, l'Ordination épiscopale de Pie XII (13 Mai 1917) l'apparition mariale, à tonalité apocalyptique de *Tre Fontane* à Rome (1947) - La prise d'habit de *Lucia* au Carmel de Coimbra (1947) les 50 ans de la guerre des six-jours (5 Juin 1967). La 1^{ère} célébration liturgique au Kremlin, après 70 ans d'athéisme d'Etat, donc 70 ans après Fatima (13 Oct 87) pour marquer le millénaire du Christianisme en Rus. Le premier Rassemblement international des « nouveaux mouvements » à Rome (Pentecôte 1997) Etc.....